

Le bichon maltais

Scénario "hammettien"

par Kérosène

Chapitre 1

Les PJ sont engagés par une ravissante jeune femme, appelons-là Miss Wonderly, qui s'inquiète pour sa petite soeur, laquelle s'est offert une fugue avec un homme, celui-là s'appellera Thursby, aussi peu recommandable que marié. N'ayant pas de nouvelles de la jeune fille, elle veut que les détectives suivent le séducteur et voient si la petite est avec lui et se porte bien. Elle doit d'ailleurs rencontrer l'homme le soir même pour parler avec lui de la situation, mais ne lui fait pas confiance.

Malheureusement, Thursby repère la filature et sème ses poursuivants dans un entrpôt où se déroulent des combats de coqs clandestins.

Chapitre 2

Les PJ sont ravis de découvrir (par la presse, par exemple), que leur M. Thursby a été retrouvé mort quelques heures après les avoir semés. Avec 4 balles dans le dos devant son hôtel, il est difficile de croire à un accident. On peut aisément imaginer que nos héros soient

prochainement sollicités par la police pour un témoignage, puisqu'ils ont été vus (et dénoncés par un indic) en train de filer Thursby.

Peu après, ils recevront un appel de Miss Wonderly, qui se cache dans un hôtel sous le nom de Miss Leblanc. Elle veut absolument les voir.

Chapitre 3

Une petite enquête sur le défunt permet de découvrir un homme au passé judiciaire chargé, qui a notamment été employé pendant plusieurs années par un caïd de la pègre comme garde du corps. Depuis que son patron est en prison, il s'est semble-t-il mis à son compte.

Chapitre 4

Miss Wonderly-Leblanc joue la grande scène de la victime effrayée. Elle avoue que son histoire était une invention, que Thursby n'était autre que son ex-associé, avec qui elle était en affaires à Hong-Kong, qui l'a doublée et que, maintenant qu'il est mort, elle craint pour sa propre vie. Elle affirme ignorer qui l'a tué et supplie les PJ de la protéger,

ce pour quoi elle est prête à payer un supplément. Au passage, elle avoue également qu'elle ne s'appelle ni Wonderly, ni Leblanc, mais Brigid O'Shaughnessy...

Peu après, les PJ sont contactés par un certain Cairo, qui souhaite les rencontrer.

Sur le lieu du rendez-vous, un bar assez malfamé, ils découvrent un individu, aux mains couvertes de bagues et entouré de sbires patibulaires, qui les sollicite pour retrouver un objet d'art, une statuette représentant un petit chien, pour lequel le propriétaire est prêt à payer généreusement. Pendant ce temps, les quelques clients s'éclipsent et M. Cairo devient menaçant.

Chapitre 5

Cairo veut à tout prix récupérer sa statuette et pense que les PJ la détiennent, car il sait qu'ils sont en contact avec Miss O'Shaughnessy. Si les PJ parviennent à lui faire comprendre qu'ils n'ont pas l'objet, il réitérera son offre d'argent.

Chapitre 6

Peu après avoir quitté Cairo avec, probablement, de nombreuses questions à poser à leur cliente (dont ils sont toujours censés assurer la protection), ils remarqueront qu'ils sont suivis. S'ils tentent d'intercepter leur suiveur, un type très jeune et musclé comme une allumette, celui-ci parviendra à leur échapper. Cairo nie être à l'origine de la filature.

Miss O'Shaughnessy, si elle est mise au courant de l'intervention de Cairo, se montre très effrayée et insiste sur le fait que cet individu est une crapule à qui il ne faut surtout pas faire confiance. Elle voudrait cependant rencontrer Cairo, mais sur un terrain neutre.

Note : au cas où les PJ ne lui parleraient pas de Cairo, c'est elle qui s'en chargera, car elle pense avoir vu un individu suspect rôder autour de son refuge. En ayant l'air de traîner un peu les pieds, elle leur expliquera soupçonner un certain Cairo d'avoir tué Thursby et de vouloir lui faire subir le même sort.

Chapitre 7

Invité à venir discuter avec Miss O'Shaughnessy, Cairo signale aux PJ qu'il y a un observateur posté tout près du lieu de rendez-vous. Miss O'Shaughnessy semble très inquiète à l'idée que celui-ci ait pu suivre les PJ et localiser l'endroit où elle se cache.

Dès qu'ils sont mis en présence, Cairo et Miss O'Shaughnessy, que ce dernier appelle Brigid, commencent par se défier (à

en juger par les noms d'oiseaux dont ils émaillent leurs phrases, ils ont l'air de se connaître de longue date, voire d'avoir été intimes) évoquent la statuette : elle affirme que Thursby l'avait, qu'elle croit savoir où il l'a cachée et qu'elle pense pouvoir la récupérer en moins d'une semaine. Ils semblent tomber d'accord sur la possibilité qu'un certain "G" ait tué Thursby et puisse la faire suivre, mais rien n'indique qu'il soit encore dans les parages pour autant. Un petit détail glissé dans la conversation entre les Cairo et Brigid devrait intriguer les PJ : il y est question d'Istanbul et de Marmara, mais pas de Hong-Kong.

Après avoir manqué en venir aux mains avec Miss O'Shaughnessy, Cairo s'en va en suggérant à cette dernière de faire ce qu'il faut si elle ne veut pas avoir de gros ennuis.

Chapitre 8

Il y a fort à parier qu'à ce point de l'histoire, les PJ ne désirent en savoir plus et secouent un peu la belle pour lui faire (enfin) dire ce qu'elle sait, en tout cas éclairer leur lanterne. Sachant qu'elle est très inquiète à l'idée de subir le même sort que Thursby, rien n'empêche les PJ d'insister sur le fait que le mystérieux suiveur est toujours dans les parages.

En se faisant un peu prier, la belle finit par raconter qu'à Istanbul, Cairo leur avait promis, à Thursby et elle, une somme rondelette pour la voler à un russe appelé Kemidov. Voyant que Cairo n'allait peut-être pas honorer

sa part du marché, ils avaient décidé de faire cavalier seul pour fourguer la statuette au plus offrant. Malheureusement, le dicton voulant qu'il n'y ait pas d'honneur chez les voleurs s'est vérifié et Thursby a filé avec le bibelot, suivi par Brigid et quelques autres qui veulent le récupérer.

C'est l'occasion pour obtenir une description de la statuette : il s'agit d'une statue en métal émaillé blanc d'un petit chien, une sorte de bichon grandeur nature. La chose est assez laide, mais semble avoir beaucoup de valeur au vu du nombre de gens qui sont prêts à tout pour mettre la main dessus.

A la question "qui est 'G' ?", elle répondra qu'elle le soupçonne d'être le commanditaire de Cairo et qu'il n'est pas impossible qu'il ait décidé de prendre les choses en main personnellement.

Chapitre 9

L'occasion d'identifier et de contacter "G" se présente lorsque les PJ remarquent et parviennent enfin à mettre la main sur leur suiveur, lequel sans avoir besoin d'être beaucoup malmené révélera qu'il travaille pour le compte d'un Mr Gutman (il se présente comme son secrétaire particulier). Ce dernier aimerait sûrement avoir une conversation avec eux.

Chapitre 10

Un rendez-vous sera très vite convenu avec le dénommé Gutman à sa résidence.

Dès le départ Gutman, mi-aimable mi-pragmatique, veut savoir pour lequel de Cairo ou Miss O'Shaughnessy les PJ travaillent, et leur explique qu'il accorde une très grande valeur à la statuette, mais que c'est surtout pour des raisons personnelles. Il n'y a cependant pas besoin d'être grand clerc pour deviner que Gutman ment et que la très moche statuette de bichon cache un autre secret.

Chapitre 11

Pendant que nos héros sont en discussion avec Gutman, il apparaît que Miss O'Shaughnessy a mystérieusement disparu de sa résidence secrète. Pour ce faire, elle leur aura par exemple assuré que s'ils rencontrent Gutman, celui-ci serait probablement enclin à attendre le résultat de la négociation pour s'en prendre à elle. Si elle a un garde du corps, celui-ci aura été incapacité d'une manière ou d'une autre (assommé, drogué...). Le seul indice qu'elle a laissé derrière elle est le journal du jour. Qu'elle soit partie volontairement ou non, elle n'a manifestement rien avoir emporté de ses affaires.

Chapitre 12

On peut imaginer que nos héros vont envisager de se documenter un peu sur la chose. En cherchant (bien), ils peuvent trouver le catalogue d'une vente aux enchères qui doit se tenir la semaine suivante et où sera proposé un article dénommé "le chien maltais". Le descriptif donne quelques

éléments de contexte sur la nature et les origines de la statuette. En remerciement pour leur avoir cédé l'île de Malte en 1530, les Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem voulurent offrir à Charles Quint une statuette de chien en or massif. Malheureusement, le cadeau fut intercepté par un pirate mauresque à qui il fut ensuite volé par un aventurier français. Après être passé entre les mains du roi de Sicile, il est récupéré au XVIIIème siècle par les espagnols qui le recouvrent d'émail pour dissimuler sa véritable valeur. On perd sa trace au XIXème siècle. Après être vraisemblablement passé de collection privée en collection privée, il fait soudainement sa réapparition sur ce catalogue de la vente, proposé par un particulier souhaitant rester anonyme (en fait, Gutman qui a un peu vendu la peau de l'ours).

Si les PJ cherchent à en savoir plus, ils peuvent apprendre de Gutman, lequel avouera vraiment à regrets être le vendeur, que celui-ci a retrouvé le chien chez un général russe du nom de Kemidov, mais que les deux individus qu'il avait payés pour voler la statuette chez le russe se sont enfuis avec au lieu de la lui remettre. Puisqu'il y est un peu forcé, il offrira aux PJ de leur donner un pourcentage sur la vente à venir s'ils lui restituent le chien.

L'histoire de la statuette pourra être confirmée par une recherche dans les rayons histoire de l'art d'une bibliothèque, mais certains

spécialistes sont d'avis qu'elle a été fondue dès le XVIème siècle par le pirate et que l'objet qui réapparaît de temps à autres n'est qu'un faux.

Chapitre 13

Pendant ce temps, il semble que Cairo ait lui aussi disparu avec armes et bagages. Il n'a laissé derrière lui qu'un seul indice : sur un petit morceau de papier qu'un courant d'air a fait descendre de la table et qu'il n'a sans doute pas vu en partant, un nom — La Paloma — et une date — aujourd'hui.

Un flash d'information un peu plus tard dans la journée apprend à nos héros qu'un incendie, heureusement maîtrisé, a éclaté sur un navire mouillé dans le port. Il s'agit d'un cargo sous pavillon panaméen qui a accosté le jour même en provenance de Hong Kong, la Paloma.

Chapitre 14

Chez elle, au port ou ailleurs, nulle trace de Miss O'Shaughnessy.

Au port, on peut apprendre qu'une femme répondant au signalement de la belle a été vue à bord du Paloma en compagnie de trois hommes, dont la description correspond à celle de Cairo, Gutman et son "secrétaire personnel" (celui qui a passé un temps considérable à suivre les PJ) peu avant que l'incendie éclate dans les cales du navire.

Peu après, les PJ reçoivent l'appel d'un homme qui veut les rencontrer de toute urgence pour leur "remettre un colis". L'homme leur fixe

un rendez-vous à la gare, devant la boutique d'un marchand de journaux. Mais à peine nos héros sont-ils entrés en contact avec leur mystérieux interlocuteur, un homme grand et athlétique à l'air pâle et essoufflé et porteur d'un paquet de bonne taille, qui dit être envoyé par Miss O'Shaughnessy, que celui-ci s'écroule mort dans leurs bras, une blessure ensanglantée au côté, sans doute un coup de couteau. On pourra apprendre plus tard, par les nouvelles par exemple, que l'homme, un dénommé Jacobi, était matelot à bord de la Paloma. Voilà encore une bonne raison pour la police de s'intéresser à nos malheureux héros, puisqu'après avoir été vus à la poursuite d'un individu trouvé mort quelques heures plus tard, les voilà maintenant dans un lieu public avec un cadavre sur les bras.

Le paquet contient la statuette tant convoitée.

Peu après, c'est Miss O'Shaughnessy qui les appelle d'une voix chuchotante, leur dit avoir des ennuis et réclame leur aide. Elle a tout juste le temps de leur dire qu'elle les attend à son hôtel avant que la communication soit coupée.

Chapitre 15

Dans la chambre de Miss O'Shaughnessy, les PJ ne trouvent qu'une jeune fille dans un demi coma (simulé en réalité), qui dit s'appeler Rhea Gutman. Elle affirme que son père l'a droguée pour la tenir à l'écart de cette sordide histoire, mais qu'elle

a entendu ordonner à ses hommes de main d'emmener Miss O'Shaughnessy dans une maison de banlieue où il mène ses affaires en toute discrétion. Elle suppose que c'est pour la supprimer.

Mais la maison est entièrement vide, sans trace de passage récent.

Un appel de Miss O'Shaughnessy ramènera les PJ en ville, à son hôtel où elle affirme qu'il n'y avait plus personne quand elle est retournée à sa chambre.

Miss O'Shaughnessy les attend effectivement dans le hall de l'hôtel où ils ne tardent pas à être rejoints par Cairo, flanqué de Gutman et de ses sbires qui, arme au poing, les invitent à monter dans la chambre pour y discuter plus à l'aise.

Chapitre 16

Comme il faut s'y attendre, Gutman veut sa statuette. Si les PJ ont commis l'imprudence de la garder avec eux, il s'en empare et quitte la scène, les laissant seuls et démunis face à l'enquête de police. C'est un épilogue qui ne sera sûrement pas à leur goût. La statuette se trouve en effet être leur seule preuve à décharge concernant les deux cadavres dans lesquels ils ont trébuché récemment.

S'ils l'ont cachée, ils peuvent aussi l'utiliser pour soutirer à Gutman de l'argent, mais aussi un nom à donner à la police pour endosser les deux meurtres. Gutman est prêt à donner Cairo sans hésiter une seconde, Miss O'Shaughnessy éventuellement et absolument pas son secrétaire particulier,

ce qui ne plaît pas du tout à Cairo, lequel peut se retourner contre Gutman et devenir un allié de circonstance des PJ dans la négociation.

Chapitre 17

Si les PJ ne remettent pas le chien à Gutman, il y a fort à parier que la course poursuite va continuer. Ils peuvent bien sûr essayer d'apporter l'objet à l'hôtel de ventes, puisque Gutman a fait le nécessaire pour rester anonyme, ils peuvent essayer de le restituer, moyennant finance ou pas à Kemidov, ou bien encore essayer de trouver un collectionneur à qui le vendre.

Dans les deux premiers cas, ils découvriront que le crime ne paie pas : Kemidov leur rira purement et simplement au nez, quant au représentant du commissaire priseur, il se montrera à peine poli avec des aigrefins à la petite semaine qui ont essayé de lui fourguer un superbe objet d'art en plâtre lesté de plomb. Kemidov, ayant deviné les intentions de Gutman a soigneusement laissé Cairo et Brigid voler un faux bichon maltais.

Chapitre 18

Les PJ peuvent avoir envie de faire parler Brigid, bien que celle-ci soit une menteuse p a t h o l o g i q u e . A Constantinople, elle travaillait avec Cairo pour le compte de Gutman et ils ont eu la tentation de garder la statuette pour eux. Mais craignant que Cairo la dénonce, elle s'est adjoint les services de Thursby pour se

débarrasser de lui. Elle et son nouvel associé ont piégé Cairo et l'ont fait arrêter pour un délit mineur. Ils ont ensuite filé à Hong Kong où Brigid avait un contact avec un acheteur potentiel. Ce contact n'ayant pas donné grand chose, ils ont résolu d'apporter l'objet pour le proposer à la vente à la place de Gutman. Ils partent séparément pour ne pas éveiller les soupçons. Se méfiant un peu de Thursby, elle séduit Jacobi et lui demande de transporter le paquet à bord de la Paloma tandis qu'elle prend l'avion. Arrivée à destination, elle cherche un moyen de se débarrasser de Thursby et envisage de le faire arrêter pour le meurtre d'un des PJ (elle est d'ailleurs prête à s'en charger elle-même) qui l'ont pris en filature. Voyant que Thursby se contente de les semer, elle veut passer à l'acte, mais est prise de court par le secrétaire, Gutman ayant été informé par Cairo de son association avec Thursby. Elle suppose que c'est également lui qui a poignardé Jacobi en tentant de lui prendre le colis, la différence de gabarit expliquant que Jacobi ait pu s'enfuir avec le paquet et lui échapper.